

Le temps

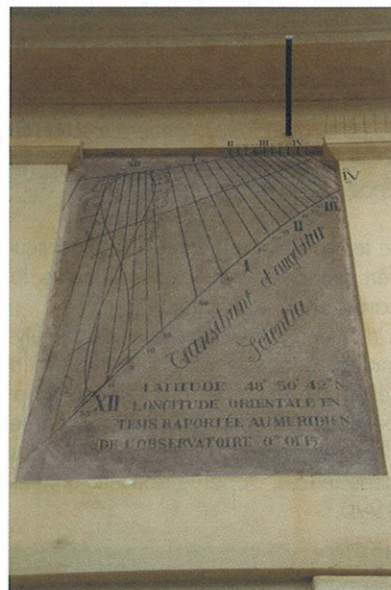
Parler du temps dans *Géochronique* : quelle évidence !

Lors de la préparation du dossier consacré au temps, nous vivions "l'année de la physique". La tentation était forte de succomber à cet intérêt très tendance. Mais alors, il eût fallu y consacrer de nombreuses approches. Nous avons choisi de dédier à ce temps particulier, celui de la relativité, une seule citation d'Albert Einstein : "Asseyez-vous une heure près d'une jolie fille, cela passe comme une minute. Asseyez-vous une minute sur un poêle et cela passe comme une heure. C'est cela la relativité".

Le temps possède diverses acceptions. Il peut être ressenti comme cyclique (le renouvellement des saisons) ou comme vectoriel (la flèche du temps qui passe). De nombreuses appréhensions du temps sont possibles selon les cultures, selon les religions et les sciences. Le temps est parfois abordé comme un temps social, un temps psychologique, un temps de la conscience. Ces acceptions ont chacune leur raison d'être, leur champ d'étude et d'application. La notion du temps la plus fréquente reste celle du temps vectoriel, celui de l'histoire. C'est celui dont il est question ici.

Le temps n'est ni de la matière que l'on peut toucher, ni de l'espace que l'on peut parcourir, ni des ondes, ni de l'énergie ou de la chaleur que l'on peut ressentir. Il n'est directement perceptible par aucun des cinq sens et pourtant, il a une réalité. Il représente une valeur objective, puisqu'il se mesure. Et pourtant, il nous arrive de l'interpréter comme une grandeur subjective. Là où une petite fille trouve le temps long, sa maman ne voit pas le temps passer. Alors, comment décrire le temps ? Sa meilleure définition date finalement du IV^e siècle : "Qu'est-ce que le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais, mais si on me le demande et que je veuille l'expliquer, alors je ne le sais plus" disait saint Augustin.

P. DE WEVER



Cadran solaire du Muséum national d'Histoire naturelle
Cl. J.-Y. Reynaud



Merveilleuse précision dans un monde d'incertitude

Le tronc silicifié nous raconte avec ses cernes la succession des saisons sèches et humides qu'il a connues au Tertiaire. Il nous livre quelques décennies de son époque. Mais quand cela se passait-il exactement ? L'erreur qu'entache sa datation ne nous permet pas de caler ces décennies : phénomène fréquent en géologie, on obtient des informations très précises sur des objets dont l'âge reste très imprécis. En fait, cet arbre nous offre des traces du temps mais non le temps lui-même.

Coupe transversale d'un tronc de gymnosperme silicifié (diam. 21 cm),
Cénozoïque, État de Washington
© MNHN, D. Serrette.